L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 19 JUIN 1857.

Imprimé et publié par
L. WUISSE & Co.,
Entrepreneurs propriétaires:
... WEISSE, ... DUFOUR
... ROGER, S. HARBY.

... No. 81, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
... MATIN, 19 JUIN 1857.

Abonnes à la semaine.

... porteurs de l'ABEILLE sont autorisés ... des abonnements à la semaine ... raison de 25 CENTS pour les six ... On paiera aux porteurs.

Différend hispano-mexicain.

... entre l'Espagne et le Mexique ... et la flotte partie de ... et le matériel de guerre ... employés contre nos voisins ... une solution amicale ... est attendue incessamment ...

... on croit plutôt à ... Les probabilités sont ... d'un règlement à l'amiable ... espagnol n'ignore ... que le Mexique entraînerait ... par suite du ... Des milliers de ... leurs services ... pays emporterait ... des soldats et de matériel ... pour lutter sans ... l'Espagne. Les Etats ... patrie des modernes ...

... serait en règle néanmoins ... sous un pavillon reconnu ... forts qu'ils ... de main contre ... accuser de piraterie ... Mexique que ... armements; c'est ... leur offrir un ... pas d'argent et qui ... promesses. Ils ... eux mêmes ... l'Espagne ... de papier ... trans ... contenteraient ... gouvernement ... probable ... définitive ... Mexique, il en ... impossible ... des volontaires ... lors ex... Cuba vaut bien ... concessions ... pas envers ... avoir un ...

... publique ... Espagne ... son ... couronne ... regrets ... diplomatiques ... Elle espère ... et que ... dont ...

... de Madrid, du 22 ... des détails sur ...

[illegible]

Nouvelles étrangères.

... qui se succèdent rapidement ... par l'Ericsson ... et nouvelles ... Nos dates ... 30 mai pour ...

... d'après les élections ... prochainement en ... avoir une session ... dans la ... des pouvoirs des ... projets de ...

... la prorogation ... amendement ... pas nécessaire ... terminé ses travaux ... dernier décret leur ...

... M. ... gouverneur ... confirmé ... M. l'Argout ... Cette ... qui font dé... embarrassé un peu, à ...

... aux Kabyles ... pour les insurgés ... plus loin ... Les trois divisions ... leur mouvement ... en mesure d'attaquer si les ... par un refus à la proclamation ... Randon. Le maréchal ... soumettre, de respecter ... institutions; ... des Beni-Raten ne sera ... cause de ses nombreux ...

... question de Neuchâtel ... roi de Prusse à ses ... à Paris. Les ratifications ... échangées dans un délai ... L'assemblée fédérale ... convoquée en session ... deux ... au commencement ... dit que le texte du ... après l'échange des ...

... puissances prend chaque ... portions à Constantinople ... correspondances ... français, les ... de Moldavie ... provoqué une ... réclamations ... par M. de Talley... par les commissaires ... que la décision ... est devenue en quelque ... mais on n'était pas certain ... cette satisfaction ... populations roumaines, car ... qui ont fait nommer ... M. Vogoridès au poste ... résolus à ne pas ...

... Russie a publié un ukase qui ... l'amnistie accordée par le ... et aux réfugiés politiques ...

... le gouvernement britannique ... de la Chambre des Communes ... presse, sur la nécessité de ... les mesures de répression ... des nègres. La croisière éta-

blie le long des côtes d'Afrique par la marine anglaise reste sans action sur les embarquements continuels de noirs qui se font dans la baie de Benin. Le *Times* engage le gouvernement à mettre le gouvernement espagnol en demeure de tenir les promesses qu'il a faites pour la répression de la traite et à faire bloquer tous les ports de l'île de Cuba pour empêcher le débarquement des nègriers. C'est le seul moyen efficace, d'après le *Times*, pour arriver à l'abolition de ce trafic.

La Chambre des communes a voté sans opposition les budgets de l'armée de terre pour 1858.

La dotation proposée par le gouvernement pour la princesse royale a été définitivement votée par la Chambre des communes. M. Coningham avait proposé de réduire de 8,000 à 6,000 liv. sterl. la rente viagère de la princesse: cet amendement ayant été repoussé, M. Coningham et M. Maguire ont présenté un nouvel amendement tendant à supprimer la dot de 40,000 liv.; cet amendement a été rejeté, comme le premier, par 361 voix contre 18.

Le trente-huitième anniversaire de la naissance de la reine Victoria a été célébré à Londres cette année avec un éclat inaccoutumé. Tous les ministres ont donné de grands banquets; lord Palmerston a réuni à sa table les membres de la Chambre des lords, et lord Clarendon le corps diplomatique.

L'empereur d'Autriche, dont le voyage avait été interrompu par la maladie de ses enfants, s'est remis en route pour continuer son excursion en Hongrie.

Un journal allemand publie la série des vœux que la noblesse hongroise a déposés dans la pétition remise à l'empereur. Si ces renseignements sont exacts, il faut avouer que les prétentions des Hongrois se réduisent à des proportions fort modestes; elles ne vont pas au-delà des concessions que l'empereur d'Autriche a faites à ses provinces d'Italie.

Les différends constitutionnels qui ont si longtemps agité la Hesse-Electorale touchent à leur terme. Les deux Chambres se sont mises d'accord sur le projet de la constitution révisée.

L'union administrative des duchés de Cobourg et de Gotha, qui n'avaient entre eux d'autre lien officiel que la dynastie et les affaires militaires, est vivement désirée dans l'intérêt commun par le duc régnant et par une grande partie de la population. La Diète commune des duchés est appelée à se prononcer sur le projet d'union, et sa commission chargée de l'examiner en a recommandé l'adoption.

Les dernières correspondances de la mer des Indes apprennent la mort de Kromaluang Vong Sa, frère du premier roi de Siam, décédé à Bangkok le 15 février dernier. Ce prince jouissait d'une grande influence auprès de son frère. Il était chargé de la direction des affaires religieuses de l'Etat, et on le considérait, par suite des fonctions qu'il remplissait, comme le chef de la religion siamoise.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Incendie à Memphis.—Destruction de tout un ilet de maisons.

Memphis, 18 juin.—Un incendie a éclaté ici la nuit dernière; les flammes ont dévoré tout un bloc de maisons dans Front Row, occupées par la banque d'Oue t Tennessee, la Banque Commerciale, S. W. McCracken & Co., Goodlet, Naborst & Co., Steward, King & Co., S. McMacin, Guesman et Hoffman, et par un grand nombre de bureaux de facteurs de coton.

La perte est considérable, mais on n'en connait pas encore le montant.

Rivière.

Memphis, 18 juin.—Le fleuve monte. L'*Eclipse* est descendu aujourd'hui.

Mort d'un ex-membre du Congrès.

St Albans (Vt) 17.—Augustus Young State, naturaliste et ex-membre du Congrès, de cet Etat, est mort aujourd'hui.

Le Great-Eastern.

Washington, 18.—D'après le rapport du bureau maritime des côtes, il paraît qu'il y a suffisamment d'eau dans les sondes de Long Island pour tenir à flot le steamer-monstre Great Eastern.

Nouvelles maritimes.

New-York, 18.—La barque Rebecca est arrivée de la Nouvelle-Orléans à Liverpool, avec une voie d'eau et son chargement fortement avarié.

Rivières.

Louisville, 18.—La rivière monte et les plus gros bateaux à vapeur peuvent naviguer aux chutes. Le temps est couvert et le thermomètre marque 69.

Vicksburg 18.—Le Peter Sellin est passé ici à 3 heures de l'après-midi, descendant.

M. Beard, encanteur, vendra, demain, à l'arcade de Banks, un beau terrain situé dans la rue Royale, entre St Philippe et Ursulines. Sur ce terrain se trouve une grande maison inachevée. Pour les conditions de la vente, voir aux annonces de ventes à l'encan.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DES MARCHANDS.—Nous publions aujourd'hui le troisième état du situation annuel de cette compagnie. Les primes de l'année dernière se sont élevées au chiffre net de $891,392, et les bénéfices nets, prélèvement fait des pertes, dépenses, etc., ont été de $407,356. L'actif de la compagnie en biens-fonds, actions, billets et argent, est de $836,162. La direction a déclaré le 9 de ce mois un dividende en scrip de cinquante-cinq pour cent et a annoncé qu'elle paierait 6 pour cent d'intérêt sur le scrip de 1855 et de 1856. Elle remboursera intégralement à partir du 6 juillet le scrip de 1855. Les chiffres que nous venons de citer rendent superflu tout éloge de la compagnie et de son excellente administration.

LIBRAIRIE PAYA.—MM. G. Coppens & Cie, 56 rue de Chartres, reçoivent de nombreux envois de livres, et nous devons signaler aujourd'hui un nouveau déballage qui a enrichi leur librairie d'ouvrages extrêmement précieux. Nous appellerons sur leurs trésors bibliographiques l'attention des personnes qui partent pour les eaux ou la campagne. Il n'y a pas en été de plus agréable délassement que la lecture, et la librairie française fournit aujourd'hui ces utiles distractions à un bon marché fabuleux.

CHRONIQUE LOCALE.

Les Cours.—A la Première Cour de District, le jury auquel avait été soumise l'affaire "l'Etat contre Mary Coll, accusée du meurtre de Margaret Kelly", a prononcé dans la nuit de mercredi un verdict de "coupable de meurtre au second degré."

Le Jury a acquitté, hier, Patrick Burns, accusé d'avoir tué sa femme à coups de pieds. Les témoignages n'ont pas établi que les coups aient causé la mort.

Le Grand Jury a trouvé lieu à poursuivre Thomas Fitzmorris et John Ward, accusés de faux; D. W. Mervine ou Mervine, accusé d'enlèvement.

—A la Cinquième Cour de District le juge Eggleston a prononcé le divorce en faveur de Mme Lacaze, née Virginie Lacaze, contre M. Jean Lacaze qu'elle épousa en 1855.

—La Cour Suprême a rendu, mardi dernier, les décrets suivants:

La ville de la Nouvelle-Orléans contre l'Hon. juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, H. H. Crocker, demandant un mandamus.—La règle est repoussée.

Wm Reed et autres contre H. M. Crocker et autres, app. Appel de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Le décret est modifié. Les clauses du testament d'Elisha Crocker en faveur de Sosa sont déclarées nulles.

Lewis K. Turner contre C. D. Smith, exéct test., et autres, les héritiers de Smith app. Appel de la Cour de District de la paroisse d'Est-Feliciana.—Le décret est renversé.

J. L. Myler et autres contre John C. McElwee et consorts, app. Appel de la Cour de District d'Ouest-Feliciana.—Le décret est maintenu.

Jos. G. Carsey, app. contre Charles Tate et autres. Appel de la Cour de District de la paroisse Ste Hélène.—Le décret est renversé. (Le juge Merrick n'a pas pris part à cette décision.)

Cour du recorder Stith.—Ann Spencer a été condamnée à vingt piastres d'amende pour s'être enivrée, dans la rue Dryades.

Joseph Wertermier, accusé d'avoir tenté de donner en paiement un faux billet de la banque du Canal, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

John Flynn et John McGuire devront répondre, le 25 du courant, à l'accusation d'avoir violemment assailli Calvin Sims, sur la goëlette Lehman.

Owen Kieting a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir volé un chien à E. D. Willet.

Cour du Recorder Fabre.—Francisco Brunetto accusé d'avoir assassiné une femme du nom de Mary Jeane, le 3 du courant, chez John Swan, rue Gallatin, a comparu, hier, devant le recorder Fabre. —L'officier Boffet a déclaré avoir arrêté le prisonnier au moment où celui-ci traversait la rue, après être sorti de la maison. Le témoin avait été attiré par le bruit. L'accusé lui dit que la femme voulait lui prendre sa chemise.—Le sergent Revoille conduisit le prisonnier chez Swan; là, Mary, après avoir dit qu'elle avait meurtri et qu'il était inutile de prendre soin d'elle, déclara au témoin que Brunetto la regarda parce qu'elle voulait se retirer.—Un autre témoin a déclaré avoir vu l'accusé porter un coup de couteau à Mary. Celle-ci la reconnu.—Le recorder a envoyé Brunetto devant la Première Cour de District.

Bob Gallagher, Dick Allen et Bill Sullivan sont accusés d'avoir arrêté des personnes qui passaient dans la rue Gallatin et de leur avoir poussées dans une grande bâtisse d'eau où boivent les chevaux.

Les autres affaires appelées devant le tribunal n'offrent aucun intérêt.

Cour du recorder Solomon.—George Horn, &c. accusé de tentative de meurtre sur la personne de Vincente Radovichi, a été envoyé. Vincente a reçu un coup de couteau derrière la tête.

Un affidavit accuse Thomas Williams d'avoir poursuivi Louis Vinnus dans la rue, dans l'intention de le tuer.—Cautionnement.

H. McCin maison, est en prison pour avoir pris la fuite après s'être fait avancer vingt piastres.

Tentative de suicide.—Dans la nuit de mercredi à jeudi, un homme demeurant dans le Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti, s'est jeté d'une fenêtre du troisième étage et s'est cassé une cuisse. On ne sait à quelle cause attribuer cette tentative de suicide.

ESPAGNE.

Voici, d'après la *Gazette de Madrid*, les passages les plus saillants du projet d'adresse de la Chambre des députés, en réponse au discours de la Couronne:

"Elus par un peuple éminemment catholique, les députés aux Cortès reçoivent avec une religieuse satisfaction l'annonce que S. M. daigne leur faire de ce que les liens qui ont toujours uni la monarchie espagnole avec le père commun des fidèles ont été resserrés. Le concordat conclu avec le Saint-Siège étant rétabli en sa force et vigueur, comme cela était nécessaire et juste, la Chambre des dé-

putés se félicite de voir ainsi aplani, par le gouvernement de S. M., les difficultés qui s'opposaient au rétablissement des relations avec la Cour pontificale. Elle fera tous ses efforts, ainsi qu'il convient à la piété antique du peuple espagnol, pour que le gouvernement de V. M. puisse convenablement les resserrer et consolider.

La Chambre des députés, apprenant comme elles le méritent et applaudissant sincèrement aux relations amicales que le gouvernement de Votre Majesté entretient avec les autres nations, voit avec un regret dont elle ne voudrait pas donner des preuves excessives l'interruption des relations diplomatiques avec la république mexicaine, s'associant aux espérances de Votre Majesté que cette interruption ne sera pas durable, la Chambre néanmoins ne peut pas s'empêcher de stigmatiser énergiquement les actes de vandalisme et de barbarie qui la justifient surabondamment. Pour des questions comme celle-ci, Madame, il n'y a en Espagne ni partis ni dissentiments. La Chambre des députés a la plus entière confiance que le gouvernement de Votre Majesté mènera à bon terme ce déplorable dissentiment, et, en tous cas, elle croit interpréter fidèlement le sentiment unanime de la nation en offrant à Votre Majesté toutes les ressources qui seront nécessaires pour obtenir la réparation complète des offenses reçues, et maintenir à tout prix la dignité de notre drapeau.

La Chambre des députés donnera une attention toute particulière à la réforme du Sénat, à la loi de la presse et aux autres questions ayant un objet purement politique. Les députés aux Cortès adopteront, sur toutes ces graves questions, les résolutions qui, tout en laissant intacts en leur essence les privilèges de la discussion et les libertés publiques étroitement liés au trône de Votre Majesté, tendront en même temps à garantir l'accord et l'indépendance des pouvoirs constitués et à assurer l'inviolabilité et le prestige des prérogatives de la couronne.

"L'Espagne est lasse des convulsions et des changements: elle espère tout de la stabilité et d'une action vigoureuse dans la sphère de gouvernement et de l'activité des travaux intelligents et de l'abnégation élevée dont elle croit doués les représentants qu'elle vient d'élire."

Algérie.

Voici le texte de la proclamation adressée par S. Exc. le maréchal gouverneur-général de l'Algérie aux tribus des Kabyles du Djurjura:

"Kabyles,

"Souvent nous vous avons offert de vous faire jouir des avantages de la paix, de vous faire participer aux bénéfices de notre commerce, de laisser vos voyageurs parcourir les contrées soumises à notre paternelle domination, pour se livrer au travail ou à l'industrie, et reporter ensuite dans vos montagnes les fruits recueillis sous la tutélaire protection de nos lois. Quelques-uns avaient compris nos bonnes intentions, et, par de sages et prévoyants conseils, avaient amené leurs frères à partager leurs louables idées. Nommés intermédiaires entre vous et nous, la haine aveugle et jalouse de certains hommes, qui voulaient le pouvoir pour eux-mêmes, a fait appel aux mauvaises passions et combattu ceux qui étaient nos amis.

"Aujourd'hui la France a résolu de porter au sein de vos montagnes son étendard victorieux: l'heure de la récompense pour les hommes fidèles et de la punition pour les intrigants est arrivée, et, dans peu de jours, chacun sera jugé suivant sa conduite.

"C'est à vous surtout, gens des Beni-Raten, que nous nous adressons. Vous avez manqué à la foi jurée, vous avez méconnu les obligations que vous imposaient vos promesses faites au Sebt des Beni-Yahia d'abord, et plus tard à Alger. Vous avez osé élever le drapeau de l'insurrection en face de celui de la France, porté par les chefs que nous avions nommés. Vous n'avez pas seulement semé le trouble et le désordre au milieu de votre pays, vous avez encore prêché la révolte chez vos voisins les Beni-Fraoussen, Beni-Khelil, Beni-bou-Chaib, Beni-Yahia, qui, depuis longtemps, goûtaient, sous notre protection, les douceurs de la paix. Enfin, vous êtes venus braver notre puissance en attaquant Tizi Ouzou.

"N'accusez donc que vous-mêmes des ravages de la guerre et des maux qu'elle entraîne. Vous serez responsables envers vos frères, qui ne voulaient que profiter des bienfaits de la tranquillité. Nous saurons distinguer ceux qui, comme vous, ont été les conseillers intéressés du désordre, et ceux qui se sont laissé égarer. Aux premiers nous ferons sentir toute notre sévérité; aux seconds nous offrons encore aujourd'hui les effets de notre indulgence, s'ils viennent à nous avec des gages de leurs bonnes intentions et de leur sincérité.

"Quand la France songe à combattre et qu'elle a le pouvoir de vaincre, le châtiment à infliger n'occupe pas seul sa pensée; elle cherche par ce moyen extrême à fonder dans l'avenir la prospérité des pays sur lesquels a dû s'appesantir un instant sa colère. Elle veut y rétablir l'ordre par la sagesse du commandement, le développement des intérêts matériels, le respect des propriétés et le maintien des bonnes institutions.

"Nous ne venons donc pas pour vous dépouiller de vos biens, nous ne voulons point changer vos institutions, car elles sont semblables aux nôtres; mais nous voulons que l'autorité émane de nous, que vos chefs, élus par vous, soient confirmés par nous. Vos amins continueront à administrer vos dacheras; vos amins el oumena dirigeront encore vos tribus d'après vos coutumes et usages, mais l'autorité française donnera la haute impulsion à tous les éléments qui, jusqu'ici, n'ont reconnu pour règle que des caprices personnels ou des haines aveugles que nulle médiation n'avait assez énergique pour renfermer dans les limites de la raison.

"A vous donc, Beni-Fraoussen, Beni Khelill, Beni-bou-Chaib, Beni-Yahia, l'oubli et le pardon du passé si vous le désirez, car vous n'avez été qu'égarés.—A vous, Beni-Raten, qui recherchez la lutte, la punition de vos fautes: puis, la clémence du vainqueur. A tous, les bienfaits de la paix, le règne de l'ordre, les bénéfices du commerce et le bon accueil au milieu de nous quand vous vous présenterez avec franchise, le cœur pur et l'esprit animé du désir du bien."

PRINCES ÉTRANGERS EN FRANCE.—Nous lisons dans une lettre de Paris:

Fontainebleau est un petit Tilsitt, et les bords de la Seine, comme ceux du Niémen, contemplent chaque jour de nouvelles têtes princières. St Rachel n'avait pas quitté la scène du Théâtre Français, elle aurait pu, comme Talma, jouer devant un parterre de souverains et de princes. Les boulevards ne quittent plus leur parure internationale; chaque fois qu'un nouveau prince foule cette voie appienne, les maisons se pavoisent de drapeaux et de bannières aux armes des souverains et des nations dont on célèbre la bienvenue.

Je demandais ces jours derniers au propriétaire de l'une des plus belles maisons du boulevard des Italiens comment il pouvait avoir, dans son garde-meuble, une si prodigieuse quantité de drapeaux étrangers, comment il avait pu célébrer tour à tour par des trophées et des panoplies la prise de Sébastopol, l'arrivée de la reine Victoria, celle de Victor-Emmanuel, la délivrance du Sultan, la paix avec la Russie et la visite du prince de Prusse et du roi de Bavière. Il m'a répondu avec une naïve franchise: "Je suis abonné à la maison Gadillot, qui me fournit l'enthousiasme à forfait et à l'année. La hampe seule des étendards est fixe et invariable; la bannière flotte selon les circonstances. Je crois même, a-t-il ajouté, que l'étamine des drapeaux actuels a été déjà teinte plusieurs fois, et que l'aigle noire à deux têtes a remplacé le croissant sur plus d'une banière."

MOTEUR ÉLECTRIQUE.—Au moment où l'on s'occupe aux Etats-Unis des expériences de M. Vergnès, pour réduire l'électricité en force motrice, on parle aussi, de l'autre côté de l'Atlantique, de la solution de cet important problème.

Voici ce qu'on écrit de Paris aux dernières dates:

"Le monde savant se préoccupe beaucoup d'une découverte qui, si elle aboutit, produira une véritable révolution industrielle. Un ingénieur écossais, M. Thomas Allan, prétend avoir trouvé le moyen de substituer, comme force motrice, l'électricité à la vapeur, ce qui supprimerait le danger des explosions et réduirait, dans des proportions très considérables, les frais de locomotion et d'impulsion nécessités par l'emploi des machines.

"M. Allan est depuis quelques jours à Paris. Il a été présenté à l'empereur par un membre du parlement anglais, M. Forbes Campbell. Après avoir reçu de M. Allan l'exposé de son système, l'empereur chargea aussitôt de son examen une commission de membres de l'Institut. Des épreuves eurent lieu d'abord au Conservatoire des arts et métiers, puis aux Tuileries, en présence de l'empereur. On dit qu'elles ont été extrêmement satisfaisantes; à ce point que le rapport des commissaires ne laisse aucun doute sur l'application facile et économique de l'électricité aux usages de locomotion et de manufacture.

"Des appareils vont être établis et des expériences auront lieu prochainement, tant sur une ligne de chemin de fer, entre Paris et Auteuil, que dans les ateliers de MM Derosne et Cail, faubourg Saint Martin. Si, comme on l'espère, ces applications du procédé Allan sont couronnées de succès, la découverte entrera immédiatement dans le domaine public. Car l'intention de l'empereur est (dit le *Constitutionnel*) en achetant à l'ingénieur écossais son secret, moyennant une rente viagère convenable, de livrer tout de suite et gratuitement la découverte à l'industrie européenne. Le moteur électrique s'applique aussi à la navigation fluviale et maritime."

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

La comtesse Maximi.

XII. (*Suite.*)

Le comte ouvrit deux portes qui lui donnèrent accès sur un large balcon d'où l'on découvrait et la baie de Naples que les poètes ont illustrée, et les riches villas qui s'étendent vers Gaëte et Caserte, et les édifices de la cité monumentale que Lucile avait traversée en fermant les yeux.

—Quels sont ces deux grands palais qui se touchent? demanda la comtesse.

—L'un est le palais des rois, l'autre le fameux théâtre San-Carlo où vous ferez des débuts, une entrée magnifique. Le théâtre San-Carlo a été bâti par Carasale Angelo, sous le règne du roi Charles VII. Carasale avait une grande réputation de hardiesse architecturale; le roi lui donna une année pour construire un édifice qui par ses proportions colossales, devait faire l'étonnement et l'admiration de l'univers. Les travaux, commencés au mois de mars 1737, furent achevés au mois d'octobre suivant, et le 4 de novembre, jour de saint-Charles, eut lieu la première représentation. La salle était garnie de glaces de cristal et resplendissante de lumières; une loge vaste et splendide attendait la famille royale; le roi, frappé d'admiration à la vue de tant de grandeur et de beauté, applaudit l'architecte, tandis que les acclamations du peuple accueillaient au roi qui avait encouragé ... artiste.

Au ... générale, Charles VII ... le louant à haute voix de ... que les murs du

théâtre touchant à ceux du palais, la famille royale aurait trouvé plus commode de passer d'un édifice à l'autre par une galerie intérieure. Carasale baissa les yeux et Charles le congédia en lui disant: "Nous penserons."

A la chute du rideau, le roi trouva Carasale, qui le pria de vouloir bien retourner au palais par la galerie intérieure qu'il avait désirée.

En trois heures, l'architecte avait fait abattre de gros murs, improvisé des ponts et des escaliers avec des madriers et des planches, recouvert de tapisseries et de riches étoffes, les aspérités d'un travail si rapide et orné de tentures, de glaces, de fleurs ce passage qu'on eût pris pour l'œuvre d'un coup de baguette enchantée.

—N'était-ce pas magique, en effet, et n'admirez-vous pas ce merveilleux théâtre que toutes les capitales de l'Europe nous envient?

—L'architecte Carasale a dû être comblé des faveurs de son souverain, et ses compatriotes sont, sans doute, bien fiers de sa gloire?

Maximi répondit d'abord par un amer sourire à cette question; puis, une lueur sinistre jaillit de ses yeux, et il jeta dédaigneusement ces mots:

—Carasale fut un objet d'envie pour les courtisans et les grands du royaume; on l'accusa de malversation en dépit de sa pauvreté, et il fut enfermé dans une prison du château Saint-Elme où il vécut pendant quatre ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort, du pain amer de la captivité; ses enfans se sont perdus dans l'obscurité de l'indigence, et rien ne parle, aujourd'hui, de son nom, si ce n'est le théâtre Saint-Charles et ce palais que vous daignez habiter. Oh! les hommes! Tibère et Néron les connaissaient bien!

—Pouvez-vous parler sans horreur de ces monstres, quand vous tenez à orgueil la gloire de votre origine? s'écria la comtesse.

—Ne faisons pas un cours d'histoire, ma chère Lucile, reprit le comte en souriant, vous n'avez pas assez vécu pour partager mes opinions. Continuons plutôt notre promenade.

—Ainsi c'est Carasale Angelo qui a bâti votre palais?

—Notre palais, oui, mon amie, et c'est tout bonnement un chef-d'œuvre.... Voyez cette grande pièce, que les modernes appellent un salon, salon dans lequel vous ne tarderez pas à briller de tout votre éclat, au milieu des courtisans ployant le genou devant votre beauté. Je peux réunir ici, et j'y réunirai trois mille personnes en votre honneur.... Mais vous ne m'avez dit comment vous aviez trouvé vos appartements?

—Somptueux, et d'un luxe auquel j'ai peine à m'habituer; aussi, vous prierai-je de me faire installer et meubler, dans un coin de ce vaste palais, un boudoir, une chambre, un cabinet, où je puisse me réfugier pour échapper aux grandeurs de ma position nouvelle. Je désirerais retrouver, de temps à autre, les coutumes de mon pays, de mon enfance. Je ne suis pas positivement sûre, mon cher Auguste, de pouvoir m'endormir sur ma couche pompeuse, et vos statues antiques me causeront souvent des terreurs ridicules. Enfin, je suis femme de ce siècle, et, malgré tout mon désir de vous plaire en adoptant les usages qui vous sont chers, je sais qu'au sein de vos splendeurs je me prendrai bientôt à regretter mes meubles d'acajou, mon piano, ma modeste mais élégante simplicité.... J'ai froid dans vos larges vestibules....

—Impossible, mon amie, il vous faut dire adieu à cette médiocrité bourgeoise......

Vous ne la retrouverez qu'en voyage et hors de ce royaume où je dois être ce que je suis.... N'en parlons plus si vous ne voulez pas me désobliger.

Lucile fut épouvantée de cette réponse articulée d'un ton sec qui n'admettait aucune réplique; mais, se ravisant, elle compta sur la puissance de son sexe pour guérir l'étrange maladie dont le cerveau du comte lui paraissait être sérieusement atteint.

XIII.

Dès le surlendemain de son arrivée à Naples, le comte Maximi vint annoncer à sa femme qu'il la présenterait, le soir même, à la cour, où il était urgent qu'on l'admirât.

—Y pensez-vous? s'écria Lucile; depuis deux jours je ne suis occupée qu'à déchiffrer les inscriptions grecques et latines qui fourmillent dans ce palais; je prends des bains, je m'étudie à dîner couchée sur vos lits teints de pourpre, à chausser des cothurnes, à ajuster des coiffures athéniennes, à me draper dans une stola, et, somme toute, à oublier que je suis femme et Française, c'est-à-dire vouée, par essence, aux aimables frivolités de mon pays. Comment voulez-vous donc que je puisse paraître à la cour quand vous me donnez six heures pour m'y préparer? Non seulement je n'ai rien du nécessaire, mais encore j'ai oublié, du moins je le crains, l'art de vaincre de si grosses difficultés. Ce n'est pas un tablier, j'imagine, en pantoufles semées de perles et les jambes demi-nues, qu'on se présente au chateau du roi des Deux-Siciles, et vous n'avez pas, j'ose l'espérer, la prétention de me mener à la cour, comme l'un de vos augustes ancêtres y mena la reine Zénobie?

—Voilà beaucoup d'érudition à propos d'une bien petite affaire.

—Une petite affaire? Eh quoi! me présenter, moi, étrangère dans ce pays; moi, dont les gazettes napolitaines ont peut-être écrit déjà la biographie; moi, que toutes vos grandes dames attendent le sourire aux lèvres, comme des bandits l'escopette au poing, pour me trouver des ridicules, l'air emprunté, la mine disgracieuse et le maintien à l'avenant, c'est là, pour vous, une petite affaire! Pour moi, mon cher Auguste c'est chose sérieuse et fort grave...... Vous tenez à vos aïeux, je tiens à ma réputation de....

—De jolie femme?

—Et pourquoi pas?... Notez que je prends, en ceci, fait et cause pour vous autant que pour moi. Vous avez fait un mariage d'inclination, et je dois prouver que vous n'avez pas eu tort, en effaçant toutes les femmes qui eussent pu désirer que votre choix s'arrêtât sur elles.

—Eh! mon Dieu! qui vous blâme?

—Si vous opérez des miracles nous serons d'accord: voici un timbre; faites-le résonner; et qu'à cet appel je voie entrer tout le personnel féminin que réclame pour s'habiller décemment, non pas une impératrice de la famille des Jules, des Claudes ou des Antonins, mais une élégante de mon beau pays de France; qu'on m'apporte des robes, des dentelles, des bijoux, tout un arsenal de la coquetterie au XVIIIe siècle de l'ère chrétienne, et je consentirai à vous faire honneur au château royal, dussent vos grandes en mourir de jalousie.

—Le rouge vous sied à ravir, ma chère Lucile, et vos joues ont un éclat divin lorsqu'une petite colère vous anime.

Disant cela, le comte s'approcha nonchalamment du timbre, qu'il frappa d'un coup sec et retentissant. Aussitôt, l'une des femmes de la comtesse se présenta et s'adressant à sa maîtresse, elle lui dit:

—On apporte les toilettes que Madame a fait commander; doit-je laisser entrer?

—Faites entrer, répondit Maximi qui reçut avec un bienveillant sourire l'aimable regard que la comtesse surprise et charmée lui adressait.

Lucile n'eut que l'embarras du choix; les robes, les dentelles, les bijoux, étalés sous ses yeux, étaient du meilleur goût et arrivaient des ateliers les plus renommés de Paris. Elle éprouvait une joie d'enfant à toucher, à contempler ces précieux objets qui lui promettaient un éclatant triomphe et qui ranimaient dans son cœur l'orgueilleux sentiment de sa supériorité. Aussi, dans ce moment d'ivresse, éprouva-t-elle pour son mari une sorte d'admiration tendre et sincère; elle l'aima pour sa richesse et sa puissance, elle l'aima pour la délicate attention qui transformait cet homme si fier de son origine en amant passionné, esclave des fantaisies de son idole.

—A quelle heure la présentation? demanda-t-elle.

—A neuf heures.

—Laissez-moi donc à mes graves combinaisons et comptez sur ma victoire.

En effet, lorsque la comtesse Maximi entra dans les salons royaux, de longs chuchotements semés sur son passage chatouillèrent son cœur et son oreille, et lui apprirent qu'elle débutait par un triomphe dans la société napolitaine. Le mariage du comte avait fait grand bruit; bon nombre de gens y avaient pas voulu croire, et comme tout était excentrique dans les actes de ce puissant personnage, chacun s'était fait une idée fausse ou exagérée de sa jeune épouse.—Les uns la disaient princesse et d'une fortune au moins égale au comte; d'autres prétendaient qu'elle était de basse extraction, laide et pauvre, et choisie tout exprès pour faire enrager les duchesses endettées qui visaient aux millions du seigneur Maximi; quelques-uns enfin assuraient qu'elle était d'une incomparable beauté, et destinée, par l'ambition de son mari, à charmer les vieux jours de Ferdinand Ier, qui s'abandonnait à certains écarts, malgré l'apparente sévérité de ses pratiques religieuses.

Maximi donnait le bras à sa femme et semblait ne pas prêter l'oreille au murmure élogieux qui l'accompagnait. Lucile était dans la joie; elle se retrouvait dans son élément, et s'en applaudissait d'autant mieux qu'elle avait craint de renoncer forcément aux pompes diaboliques du grand monde, en entrant dans le palais magnifique, mais triste, du descendant peu authentique des empereurs Maximins. Les dames se couvraient de leurs éventails pour échanger leurs observations admiratives ou critiques; les hommes s'applaudissaient, au contraire, à faire parade de leur extase, et quand Lucile eut pris la place que lui assignait l'étiquette dans cette foule de favoris, elle n'eut pas de peine à deviner que son mari recevait de tous côtés des félicitations dont elle eut quelque droit de s'enorgueillir. Mais ce qui frappa et flatta le plus la belle comtesse ce fut de voir que le seigneur Maximi s'était dépouillé, comme par enchantement, de ses oripeaux romains, de ses grands airs impérieux et ridicules, pour prendre, avec un aplomb remarquable, les façons modernes d'un homme essentiellement distingué, digne de l'attention des femmes et redoutable pour des rivaux beaucoup plus jeunes que lui. Lucile remarqua, parmi les dames auxquelles son mari s'adressait, une femme dont la riche toilette et la grande beauté faisaient sensation, et, quoique son cœur fût paisible, quoiqu'elle se crût pour toujours à l'abri des sentiments jaloux, depuis qu'elle s'était mariée, non par amour mais par dépit, elle prit ombrage d'une conversation trop prolongée pour de simples frivolités mondaines; elle s'étonna des regards indiscrets que cette femme lui jetait à la dérobée; il lui sembla deviner, au frémissement de ses lèvres, à l'expression de ses sourires, un je ... de sa physionomie, qu'elle lui était hostile dans de sons terrible que donne aux liaisons coupables l'autorité légitime de l'épouse.

Lucile s'efforçait, en vain, de dominer son trouble et de détourner sa vue; ses regards se reportaient obstinément sur le comte et sur cette femme dont le front rayonnant de grâce et de pierreries semblait la menacer; elle remontait à se contenir lorsqu'elle vit son mari se détacher du groupe où il était resté long-temps fixé, et venir à elle.

—Ma chère amie, dit Maximi à sa femme, nous avons le temps, avant votre présentation, de faire quelques visites dans les salons; voulez-vous que je vous fasse faire une première connaissance avec quelques dames destinées à faire votre compagnie? Nous commencerons par la charmante marquise Médori, je dis charmante par pure courtoisie, car nulle ne brille à vos côtés.

—Vous êtes, en effet, d'une politesse infinie, mon cher Auguste; la marquise n'est-elle pas cette femme à laquelle vous avez parlé pendant si longtemps?

—Précisément..... mais, un mot avant d'aller plus loin; je vous prie..... La marquise vous fera l'un de ces jours, peut être ce soir même, diverses questions auxquelles je dois vous préparer pour que vos réponses soient... convenables.

—Convenables! le mot est un peu dur.... la marquise me paiera-t-elle d'histoire grecque ou romaine? En ce cas instruisez-moi, car, en effet, je suis d'une ignorance à faire rougir un petit neveu des Maximins.

—Vous raillez avec grâce, ma chère Lucile, mais sans nécessité. La marquise ne vous parlera que des bagatelles de ce temps.

—En ce cas, je suis femme et je crois savoir causer.

—Ainsi, lorsqu'on vous demandera depuis quelle époque je vous aime, vous répondrez?

—A cette question pas de réponse.

—Ne jouons pas sur les mots, je vous prie, car c'est très sérieusement que je vous parle. J'ai l'honneur de vous répéter qu'à cette question de la marquise: *Depuis quand le comte votre mari, vous aime-t-il?* il vous faudra répondre; ainsi que répondrez-vous?

—Que je n'en sais rien, murmura Lucile en rougissant jusqu'au front et croyant piquer le comte au vif.

—C'est un peu cela, mais ce n'est pas suffisant, reprit Maximi sans témoigner le moindre étonnement, et voyez bien qu'il vous faut apprendre une leçon. Vous direz: Je doute qu'il m'ait jamais aimé.

—Perdez-vous le sens, Monsieur? Croyez-vous m'avoir conduite ici pour m'y faire subir de ridicules humiliations?.... Donnez-moi votre bras et sortons.

—A cette réponse faite avec candeur, vous verrez le visage de la marquise s'épanouir, continua Maximi, dont l'impassibilité faisait contraste avec l'agitation croissante de Lucile: Mais il faudra vous attendre à de nouvelles interrogations; ainsi, il vous sera demandé, non pas brutalement mais avec art, si vous m'aimez....

—Oh! pour le coup, charmante occasion de ne pas rester muette!

—Très bien! vous direz donc que vous ne m'aimez pas, et ce sera parfait. Enfin, la marquise vous demandera si notre mariage a été résolu à l'improviste ou longuement médité, s'il est l'œuvre d'un mutuel caprice de notre part ou la conséquence d'un événement, et, dans ce cas, à quelle date remonte cet événement.

—Mais, Monsieur, interrompit Lucile, qui crut, à cet étrange discours, que son mari était décidément fou dans le palais du roi de Naples comme dans son propre palais, si votre marquise m'adresse toutes ces questions, elle me mettra en gaité pour jusqu'à la fin de mes jours.

—Oui, mais si vous ne lui répondiez pas comme je l'attends de votre générosité, j'en éprouverais, moi, une vive contrariété.

—Je vous crois sans peine, car je devine où mène ce petit complot.

—Peut être me croiriez-vous avec peine si je vous disais que j'en mourrais?

—Vous! dit Lucile, réprimant un éclat de rire, ce serait dommage, vous vous portez si bien!

—Voilà beaucoup de temps perdu, ma chère amie; veuillez m'écouter avec soin: à ces différentes questions, vous répondrez que notre mariage a été résolu à l'improviste et arrêté, d'un mutuel accord, sans que nous nous fussions vus; qu'un événement mystérieux a décidé de notre sort commun il y a, de cela, trois mois, jour pour jour.... Voilà, ma chère amie, ce que vous aurez l'obligeance de raconter..... quant à l'événement mystérieux, il vous sera permis de ne faire aucuns frais d'imagination pour en parler... On trouvera naturel que vous en gardiez le secret.... Prenez mon bras, je vous prie, et chassez de votre noble front ce petit nuage qui le dépare... je tiens à ce que votre céleste beauté fasse frissonner, ici de jalousie, toute cette cohue dorée.

—Je n'obéis qu'à moitié, Monsieur, dit Lucile en se laissant entraîner, et je vous préviens que je n'ai rien retenu de vos leçons.

—Alors ce sera tant pis pour vous et pour moi, ma chère Lucile.

—Pour vous, soit; mais pour moi....

—Mon Dieu, vous me laisserez bien la consolation d'espérer que ma mort vous causerait quelque chagrin?

—Sans curiosité, je voudrais bien savoir de quelle façon vous quitteriez la vie si....

—Sur l'échafaud, ma chère amie, après avoir été battu de verges par la main vile du bourreau, répondit le comte d'un son de voix triste qu'accompagna un amer sourire; et il marcha droit à la marquise Médori que Lucile aborda en frissonnant.

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

Décédé hier dans la matinée, LAURENT, âgé de 8 ans, fils de C. GARDANNE et de HENRIETTE MILLAUDON.

Les amis et connaissances des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à quatre heures et demie P. M.

Son corps est exposé chez son père, 309, Chemin du Bayou, entre Roberston et Claiborne.

On a essayé de ... les soulagent aux malades, recommander le remède dont on a fait l'essai et qu'on connait le mieux, c'est à dire les célèbres AMERS D'HOSTETTER. Nous ne faisons que répéter ce que déclarent des certificats, le peuple, les médecins et la presse: il n'y a pas, pour les personnes faibles, de préparation qui puisse être comparée à ces Amers. C'est un remède souverain pour les maladies auxquelles les femmes et les enfants sont sujets, surtout en été. Sans ce dernier cas, il faut en prendre une petite quantité avant les repas.

A vendre partout par les marchands et pharmaciens, ainsi que par J. WRIGHT & Co., 16 juin—4f v et s Nos 21 et 151 rue de Chartres

Amers allemands de Hoofland.

Le grand remède pour la faiblesse des nerfs.

M. J. M. HULSHIZER de Doylestown, Pa., écrivait, le 20 juin 1853: "Ma femme était atteinte d'une maladie nerveuse depuis septembre 1851 et je ne trouvais pas de remède qui put la soulager. Les médecins ne pouvaient rien pour elle. Je me rendis enfin chez le Dr. Harvey de cette ville et lui expliquai la maladie. Il me recommanda plusieurs journaux dans un desquels je lus un paragraphe au sujet de vos Amers Allemands. Je lui en achetai immédiatement quelques bouteilles, et je suis heureux de vous annoncer que ces Amers ont fait plus de bien à ma femme que tous les remèdes qu'elle avait pris jusque là. Je vous prie de m'en envoyer six bouteilles.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

11juin—3m—3 p s

SI VOUS VOULEZ PRÉVENIR

de longues souffrances, la faiblesse, la difformité, ou une mort prématurée

LE MAGICAL PAIN EXTRACTOR DE DALLEY,

Le seul remède souverain au monde,

Garanti,

Guérissant sans brûler et plus rapidement tous les maux que les autres préparations écologues; etant en outre d'une efficacité absolue contre les nombreuses maladies suivantes, chose qu'AUCUN remède, aucun médecin ne peut faire.

1. Arrête toutes les douleurs, même celle des brûlures, instantanément.
2. Fait disparaître les brûlures et même les marques pisées, sans laisser de cicatrice.
3. Prévient les ampoules et les cicatrices.
4. Fait disparaître entièrement les vieilles cicatrices.
5. Triomphe de toute inflammation interne ou externe.
6. Arrête les convulsions, les coliques et les crises.
7. Calme et fortifie les nerfs.
8. Donne de la vigueur aux paralytiques.
9. Arrête la gangrène instantanément.
10. Fait croître une nouvelle chair.
11. Empêche la peau de noircir et de s'enfler après des coups.
12. Guérit les cataractes et fortifie la vue.
13. Guérit les ampoules sans douleur et sans laisser de marques.
14. Nettoie les poisons et des humeurs héréditaires de communiquées par les abeilles, les moustiques, les reptiles, les animaux enragés, les corps ou plantes vénéneuses.

Absolument

Aujourd'hui, que les bigots le croient ou non, le feu, le poison, l'inflammation, l'hydrophobie, l'horreur des hommes, le commencement de la consomption, la constipation, les érysipèles, les cancers, l'inflammation de l'estomac et des entrailles, la pleurésie, la diarrhée chronique, la dysenterie etc. etc., sont comparativement sans danger et peuvent être vaincus facilement par un enfant possédant une boîte de cet innocent et puissant ELECTRIC, antidote rapide à toutes les souffrances.

100 000

Seront payées si LA VIE n'est pas sauvée après que la science n'aura pas réussi.

Des millions

Y ont recours tous les jours, tous en font l'éloge, PERSONNE N'EST A L'ABRI SANS CE REMÈDE. C'est le meilleur antidote qu'il y ait au monde.

Se référer au Dr. W. Mott, à New-York, le plus grand chirurgien, etc., en Amérique, et à tous les médecins distingués.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 15 juin—6f 21 et 151 rue de Chartres

Le prix du Mélange du Dr Hamh pour le Catarrhe.

Mélange et célèbre pour la Diarrhée, la Dysenterie, le Choléra Morbus, le Choléra, etc., sera désormais de cinquante cents la bouteille, mais les bouteilles seront deux fois plus grandes qu'auparavant.

Les vertus de ce remède l'ont rendu si célèbre qu'il n'est pas besoin de le recommander. A vendre par E. D. HEACH, pharmacien, encoignure des rues Chartres et Dumaine. Et par tous les pharmaciens. 4 avril

Demande de nègres.

ON demande à louer deux nègres à la pharmacie du Dr HEREU, au coin des rues Bourbon et Toulouse. 19 jn—1f

Demande.

ON désire employer un ouvrier SELLIER pour aller à la campagne. S'adresser à J. RIVIERE & HICKMAN, 18juin—4 50 et 52, Commune St

R...—50 barriques ... de Charleston, en débarquement de la goëlette Wm. H. Gaillard, à vendre par LABORDE & XIQUES, 28 et 30, rue de la Nlle-Levée, en face de Natchez Alley. 19juin

LIBRAIRIE PAYA,

56, rue de Chartres.

REÇU par la voie du nord:
Proudhon—Manuel du spéculateur à la Bourse;
Duc de Raguse (complet en 9 volumes);
Barbier—Chronique de la Régence (en 8 vol. in 18);
Gaimé—Portraits politiques des hommes des différents partis parlementaires;
Espanet—Etudes d'Homœopathie;
Jahr—Manuel de médecine homœopathique;
Mme Tastu—Education maternelle;
Marquise de Créquy—Souvenirs;
Arsène Houssaye—Les Femmes comme elles sont;
R. de Beauvoir—Le Secret du docteur;
Do La croix de Pignon;
X. de Montépin—Souvenirs intimes d'un garde-du-corps;
Méry—Les deux Amazones;
A. Maquet—La belle Gabrielle (drame);
Champfleury—Mademoiselle Mariette;
Henri Conscience—Le Démon de l'argent;
O. Flambert—Madame Bovary;
Paul Aveuil—Les Etudiants de Paris;
G. Sand—Les Maîtres sonneurs;
E. de Girardin—La Liberté;
A. Karr—Devant les tisons;
E. de Mirecourt—Biographie de Michelet;
E. Castille—Portraits de la Chambre de Persigny;
Do do de Lamennais;
Bonnin—Traité de géographie et de statistique médicale et des maladies endémiques.
Nouveaux dessins de broderies.

15 juin G. COPPENS & CO, 56, rue de Chartres

Troisième état annuel

—DES—

Merchants Mutual Insurance COMPANY,

Du 1er juin 1856 au 30 mai 1857.

Montant des primes non réalisées le 1er mai 1856, reportées à cette année		$ 629,116 60
Montant des primes reçues cette année:		
Sur les risques de feu	$627,810 31	
Sur les risques des rivières	163,974 66	
Sur les risques de mer	140,639 56	—811,126 73
Total des primes		1,440,[illegible] 73
Moins...Primes remboursées	15,119 19	
Primes non réalisées le 30 mai 1857	210,[illegible]	—[illegible]
Primes réalisées, maintenant, net		[illegible]
A déduire—		
Pertes sur les risques de feu	176,[illegible] 31	
Sur les risques des rivières	[illegible]	
Sur les risques de mer	[illegible]	
		[illegible] 70
Dix pour 100 remboursés au lieu de certificats	12,[illegible] 70	
Réassurances et dépenses moins l'intérêt	[illegible]	—414,[illegible]
Profit net		[illegible]
Montant net des primes, réalisées, ainsi que ci-dessus		927,[illegible]
A déduire une partie des primes de l'année dernière, sur lesquelles il a été payé dix pour cent au lieu de certificats	63,[illegible] 60	
A déduire une partie des primes réalisées en cette année sur lesquelles il a été payé dix pour cent au lieu de certificat	71,[illegible] 60	—134,[illegible] 60
Montant des primes participant aux profits		[illegible]
L'avoir de la compagnie est comme suit:		
Propriétés foncières	[illegible]	
Billets à recevoir en paiement de primes	215,[illegible]	
Actions de Banques	169,[illegible]	
Bons de la ville (25,000)	19,[illegible]	
Billets à recevoir, garantis par hypothèques et Pledge	215,[illegible]	
Comptes particuliers dus	68,[illegible]	
Certificats de Compagnies Mutuelles	4,[illegible]	
Montant en caisse	100,[illegible]	
		[illegible]

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'il soit connu que, ce neuvième jour de juin 1857, devant moi, soussigné, Juge de Paix, dans et pour les Paroisse et État susdits, ont comparu personnellement John Pemberton, président, et Louis Lepassier, secrétaire de la "Merchants Mutual Insurance Company of New-Orleans", qui, ayant été dûment assermentés conformément à la loi, déposent et certifient que l'exposé ci-dessus est une copie correcte, véritable et fidèle des livres de la dite Compagnie.

Signé JOHN PEMBERTON, LOUIS LEPASSIER.

Déclaré sous serment et signé devant moi, ce 9 juin 1857.

Signé JOHN W. ANDREWS, Troisième Justice de Paix.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Bureau 108, rue du Canal, Nlle-Orléans, 9 juin 1857.

La Compagnie a, ce jour, déclaré un dividende en certificats de cinquante-cinq pour cent sur le montant net des primes de l'année dernière, pour lequel des certificats seront émis, à partir du et après le 1er août prochain.

La Direction a aussi résolu de payer un intérêt de six pour cent sur les certificats de 1855 et 1856, et de payer en plein les dits certificats de 1855, à partir du et après le 6 juillet prochain.

L. LEPASSIER, Secrétaire. JOHN PEMBERTON, Président.

DIRECTEURS:

John Pemberton	Logan McKnight
C H Reid	Pierre Poutz
J N Nevins	P F Verdiere
H O Vignaud	P Maspero
G Miltenberger	J A Breed
Wm Vogel.	

19 juin—3m

JUSTE ARRIVÉ 1857.—Venant d'être reçu par le navire John Curtis, arrivé de Bordeaux:
25 caisses jus de framboise
25 do de fraises
50 do de groseilles
A vendre par DUNTZE & IKEN, 19 juin encoignure Royale et Conti

PETITS POIS, &c.—Reçu par le navire John Curtis:
150½ caisses petits pois
200½ do de petits fins
200½ do de petits
50½ do de champignons
200½ et ½ caisses truffes, à vendre par DUNTZE & IKEN,
19 juin encoignure Royale et Conti

SARDINES.—Reçu par le navire John Curtis: 100 boîtes sardines à l'huile, marque Ph. Canand
200½ do do Sénelier
200½ do do Roger
A vendre par DUNTZE & IKEN, 19 juin encoignure Royale et Conti

LAGER BIER de Bavière.—En débarquement du navire Fides et Brossette, venant de Bordeaux: 10 barriques de véritable et supérieur Lager Bier de Bavière, à vendre par DUNTZE & IKEN, 19 juin encoignure Royale et Conti

LE MONTE-CHRISTO,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

de Romans, d'Histoire, de Voyages et de Poésie.

Publié et rédigé par ALEXANDRE DUMAS, seul.

On s'abonne chez G. COPPENS & Co., 56, rue de Chartres.

Prix d'abonnement: $3

Les 52 numéros de Monte-Christo formeront chaque année 2 beaux volumes contenant la matière de 30 volumes ordinaires. 1 juin

IL a été perdu, il y a environ quinze jours, une JUMENT couleur châtain, ayant les deux pieds de derrière blancs et une tache blanche au front. Dix piastres de récompense seront données à celui qui la ramènera au soussigné, BERTRAND FORTIER, rue Champs Elysées, 16 juin—3 près du Canal Marigny.

ON demande une jeune bonne Française qui sache parler l'anglais, pour avoir soin d'un enfant de quatre ans.
S'adresser chez Post & Hel, No 64, rue Poydras. 16 juin—12

EN magasin et à vendre par les soussignés:
100 barriques bon vin rouge ordinaire
50 do vin Burgoss
50 do vin blanc Haut Sauterne,
50 barils do do et Chateau Bicesse
50 do imitation madère
200 quarts et barriques eau-de-vie Cognac et La Rochelle
300 caisses vin rouge St-Julien Médoc
200 paniers bouteilles vides
25 caisses eau fleurs d'oranger,
25 estagnons eau de menthe
50 balles amandes du Languedoc, coque tendre
25 caisses citrons E Perbosd
100 do cornichons, câpres, anchois, capres, fonds, anchois à l'huile, olives, frottes, variétés, etc.
PAUL JUGE FILS & Co,
16 juin 27 rue St-Louis

SOUS les clés de la douane:
100 quarts et barriques de pipes eau-de-vie cognac et La Rochelle de la marque Bouquet Tyrcerbe & Co
100 caisses Vermouth Noilly & Prat
50 do muscat
100 do vin rouge
100 do absinthe 1 kirsch.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 16 juin 27 rue St-Louis

BITTER stomachique de Vogels—25 caisses. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 16 juin 27 rue St-Louis

D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14 rue de Chartres, continueront à offrir la totalité de leur stock comprenant plus de quatre vingt mille piastres d'Organdis, Barèges, Grenadines, Batistes, Mousselines, Broderies, Dentelles et articles de Modes de Paris, au prix coûtant d'importation.
Un envoi d'Organdis imprimés fins à 20 cents la yarde 16juin—6f

Avis.

POUR cause de réparations, le magasin de dentelles de la maison Edmond Frankeveau, rue de Chartres No 46 est transféré au 1er étage.
Réouverture le 15 octobre. 16 juin

Collège Commercial de Holbeau,

No 106, rue du Canal.

De nouvelles classes de français, d'anglais, d'allemand, d'anglais, de mathématiques, de phonographie, d'écriture, de tenue des livres, etc. seront ouvertes cette semaine.
Il y a un appartement et un professeur pour chaque branche.
15 juin RUFUS DOLBEAR, Rue du Canal No 106

PRODUITS DE FRANCE.—260 barriques vin rouge diverses marques et qualités.
1000 caisses vin rouge St-Julien et Margaux.
200 do de St Estèphe et Margaux supérieurs.
100 do vin blanc Haut Sauterne et Barsac.
200 do de demi bouteilles de do.
200 paniers huile Baussent, 24 cruches et 25 caisses.
20 barriques vin Bayonne.
100 caisses vermouth Noilly, Prat & Co.
30 do Pineau à Co.
200 do vin muscat Caspéan.
20 do Pearl à Co.
100 do fruits à l'eau-de-vie assortis.
25 do do au jus.
25 barils vin de Madère.
200 dîmes absinthe et Kirschwasser diverses marques.
100 do liqueurs assorties.
25 do muscat en demi bouteilles.
50 quarts eau-de-vie diverses marques, en douane et en magasin.
A vendre par J. VEROS Jr, 19 juin 33, rue Conti

PRODUITS d'Espagne.—125 demi-pipes vin de Xérès pâle et doré.
25 quarts de vin d'Oporto
1 demi-pipe Malaga 1ère qualité
25 livres safran
25 balles de 15 milliers bouchons réguliers pour eaux minérales.
25 balles de 15 milliers bouchons pointus.
En magasin et en douane, à vendre par J. VEROS Jr, 15 juin 33, rue Conti

NOUVEAUTÉS, CONFECTIONS ET MODES.

LIQUIDATION

De deux grands stocks de Marchandises sèches de fantaisie et d'Articles de Modes, Au coût d'importation.

E. VEPUN & Co.,

Jackson street, encoignure des rues Ste Anne et Chartres, et Magasin Royale, entre des deux marchés, en plein prix de marchandises.

L'ATTENTION spéciale des dames est appelée sur la beauté des marchandises et sur l'empressement de leur stock en liquidation de notre ancien stock ... à très bas Prix et consistant entre autres en:
Grenadines, châles, satinés, barèges,
Organdis, Rossiers, ... brodés, ...
Ginghams, toiles, ...
Mouchoirs à ...
Jaconas, ...
Tarlatanes, ...
...

11 juin E. VEPUN & Co.

ATTENDU par le navire ... 150 balles de ...

M...

ATTENTION.

Ventes de Bottes et Souliers, Chapeaux en paille, pour hommes, etc.—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'un grand assortiment de souliers, chapeaux en paille, etc., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Boutte et Launaux, No 71, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Vente à l'encan par J. A. Beard & Co.

Juin 30—Propriété améliorée et vacante dans le bout démarcé et Jefferson City et conduite pour le compte de la succession de John D. ...—Propriété améliorée rue Olinda et des terrains derrière la dite propriété et faisant face à la rue St-James pour le compte de la succession de Robt Gray.

Juin 30—Propriété améliorée, de valeur, rue Poydras, avec maison de la Banque des Citoyens et terrain propre à bâtir, rue St-Ferdinand, 3me District, pour le compte de la succession de Charles Henry Bringier.

Voir aux annonces.

MAGNETISME.—Nous avons signalé il y a quelque temps une cure merveilleuse opérée par M. ALLUARD, un des premiers magnétiseurs de la Nouvelle-Orléans. On trouvera dans nos colonnes la lettre que Mme Vve ... Robert adresse à ce dernier pour le remercier des bons soins qu'il a donnés à sa fille et qui ont amené la complète guérison de la malheureuse enfant, atteinte d'une affreuse maladie, l'épilepsie. Mlle. Robert est guérie depuis plus d'un an et sa santé est assez fortifiée en ce moment pour que l'on ne craigne point le retour de la terrible affection qui pendant dix-sept ans lui avait causé des tortures affreuses et qui menaçait ses jours.

Le cas était désespéré lorsque M. Alluard s'en est chargé; il n'a employé que le magnétisme et le succès le plus complet a répondu à ses efforts. On peut interroger Mme Vve Robert, rue des Ursulines, 40 (numéro du terrain) au-delà de la rue Claiborne; elle dira que son enfant a été sauvée par M. et Mme Alluard, qui comptent d'ailleurs dans leur pratique magnétique bien d'autres guérisons aussi étonnantes et aussi inexplicables au point de vue abstrait de la science. S'il leur était permis de citer les noms des honorables familles où ils ont ramené la joie et le bonheur, en enrayant les progrès de maladies réputées incurables et en rendant même la santé aux personnes qui en étaient atteintes, on comprendrait combien est puissante l'action du magnétisme et quel avantage immense on en retirerait si l'on voulait y recourir plus souvent.

La guérison de Mlle Robert est attestée par les personnes suivantes:

MM. Georges Robert, frères;—Eugène Barthelot, rue St Philippe, 356;—Paul Trérigne, rue Columbus, 167;—Mare Isidore Amant, rue Romain, 22. S'adresser aussi à la Métairie et rue Ste Antoine, 21, à toutes les familles dont les noms suivent:—MM. Hazeur, frères; Mme Vve Louise Marcos Tio; Mlle Athénais Louise Hazeur; Mlle Joséphine Hazeur; Mlle Antoinette Louise Marcos Tio; M. Louis Hazeur.

A MONSIEUR ALLUARD.

Monsieur,

Il y a ... environ, je vous adressai, par la voie des journaux, une lettre dans laquelle je constatais qu'après 17 années de pénibles souffrances, combattues par des soins ... qui ne pouvaient être que l'inutilité, ma fille s'était remise entre vos mains et celles de Mme Alluard, et que, grâce à vos soins, et à l'influence bienfaisante du magnétisme, elle avait été, en trois mois, radicalement guérie de la maladie qui la dévorait et devait l'emporter.

Aujourd'hui, Monsieur, à la veille de quitter ce pays, j'éprouve le besoin de vous témoigner, une fois de plus, ma vive reconnaissance, à vous qui m'avez conservé mon enfant. Depuis votre traitement, ma fille n'a éprouvé aucune rechute; elle est dans un état de santé qui ne laisse rien à désirer; sa complète guérison est un fait accompli.

A la veille de mon départ, je suis trop heureuse de vous offrir encore ce témoignage, en public, et je conseille aux mères d'avoir recours à vous quand les jours de leurs enfants seront en danger.

Croyez-moi, Monsieur, votre toute dévouée,

Veuve ROBERT

rue des Ursulines, 40 (numéro du terrain) deux ilets au-delà de la rue Claiborne.

LES LANGUES!

Sil avez le méthode Robertson,
Ollendorff, avec aucun Ollendorff,
Orbis... avec un répertoire de dialogues,
Ortez... avec un livre de conversations,
L'on ... parvient par la théorie,
L'usage, à la perroquet, par imitation,
Tous incomplets.

Qu'on apprenne ici l'Anglais.

Quand au bout de longues et pénibles études, d'avoir appris que des règles et des mots isolés, ...

Si l'on ... grande fièvre, que l'anglais est imprenable.

Oui, certainement, impraticable par cette moyens, car, jamais aucun livre, aucune grammaire, aucune méthode ne pourront apprendre à comprendre, prononcer et parler une langue étrangère.

On ne l'acquerra que par la pratique,

non par cette pratique aveugle qui s'en tient à la routine,

mais cette manière ... dirigée par les principes. C'est de cette manière—

qu'un grand nombre de docteurs, marchands et autres ... dans ce pays, qui ont ... avoir vingt fois commencé ...

réussiront à bien prononcer, comprendre et parler

L'ANGLAIS

au grand établissement des langues, rue St-Charles, sous la direction du

Prof. BRETTE,

et plusieurs Américains,

... pour accoutumer les oreilles des élèves aux sons, et leur langue à une bonne prononciation.

Ceux qui connaissent l'anglais, et qui voudront apprendre

L'ESPAGNOL

devront se rendre au même établissement où ils seront aussi ... et ... espagnol ... par le LE PUR CASTILLAN.

Tous les jours ... de ... heures à ... l'après-midi...

Il y a des appartements spéciaux pour les dames.

1 juin

A ces Marchands d'huile de Colon.

UNE grande quantité d'huile de coton ... en fûts ... ad...
A vendre par F. CORACHE BROTH. & Co
19 juin encoignure Royale et St Philippe

EN débarquement du navire Joh Curtis, de Bordeaux:
50 barriques St Estèphe
5 do Doyrien Margaux
120 caisses de 12 bouteilles Sauterne
125 do do do St Julien
[illegible]

A vendre par V & E HANNAN, 6 juin No 20, St-Louis

Poudre

FLEUR DE RIZ DE CHINE,

Parfumée, Hougnaut de Condray, Paris.

REÇU par les soussignés par la voie du Nord ... de l'Empire City:
... de Parfums. Propriétaire.

La fleur de riz de Chine, préparée par des moyens qui nous sont particuliers est généralement employée par les Dames pour conserver leur peau fine et ... la peau ... l'air et de la température. Pour adoucir et fondre l'épiderme sans en altérer le tissu ... et ... blancheur naturelle. ... en ... très essentielle de ... qualités ... adhérence ... dans les ... que ... l'action du ...

Dépôt chez A. ROBERT & Co. ... rue du Canal, près Chartres

REÇU par le navire ...—Un grand assortiment de cordes fraîches pour violon et guitare.
19 juin A. ELIE A CHASSAIGNAC.

AVIS.

Nouvelle-Orléans, 12 juin 1857.

DE ... juin a mettre mes affaires ... ma ... Phillipe Pique, relativement aux transactions d'affaires qui pourraient ... mon ... de mon devoir de faire ... connaître ... au public que ... avec lui. ... donner ... à ... de ... de ...
13 juin PHILIPPE PIQUE

AUX DAMES.

CHANGEMENT DE MAGASIN.

Magasin de ... rue du Canal, No 156.

MME ... fait savoir qu'elle a succédé à Mme C. Tabary ... transportera ... l'assortiment ... de ... No 95 rue de Chartres, au No 156, RUE DU CANAL, où elle ... ses ... assortiment ...

A ... caisses ... Boyle & Co, prêts ... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 rue Tchoupitoulas

E... caisses ... Boyle & Co ... JOSEPH LANDIS & Co, 23 rue Tchoupitoulas

C... JOSEPH LANDIS & Co, 23 rue Tchoupitoulas

E... JOSEPH LANDIS & Co, 23 rue Tchoupitoulas

W... barils, Boyle & Co ... A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 rue Tchoupitoulas

G... A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 rue Tchoupitoulas

A... caisses, C. Forget ... A vendre ... SOSTHENE THOMAS, 9 rue Gravier

C... vin de Champagne Krug ... A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis

C... cigares ... de la Havane ... A vendre par THOS. HAMBOLA, Jr, 38 rue Tchoupitoulas

D... A vendre ... THOS. HAMBOLA, Jr, 33 rue Tchoupitoulas

C... boîtes de ... A vendre par THOS. HAMBOLA, Jr,

A... à vendre par F. GUIBA, coin Canal et Tchoupitoulas

Encaustique de tapis.

No 19, rue de Chartres.

NOUS avons en magasin un grand assortiment de TAPIS, de belle qualité, tapis de velours, Wilton, Tapis de Bruxelles, 3 plis, etc.
NATTES—des nattes de blanches, à carreaux et de fantaisie.
TOILES CIRÉES, de 30 pieds et de toutes dimensions pour corridors, chambres, etc.
... —Couvertures de tables et de pianos, ... etc. Le tout est offert aux plus bas prix du marché.
21 avril A. BROUSSEAU & Co.

Tapis, toiles cirées, nattes.

EN magasin et à vendre au plus bas prix de marché:
Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, tapis et barres de cuivre pour escalier, nattes rouges et blanches, toiles cirées de toutes dimensions. Aussi tapis pour tables et pianos, toiles cirées pour table, stores transparents, corniches, etc., etc.
TODD & CO, 1 juin 129 rue Canal, bâtisse de Touro

A VENDRE.

UNE JOLIE RESIDENCE, située au PONT DU BAYOU ST-JEAN. Conditions très avantageuses.
S'adresser à C. RAMOS. Custom House appraiser's office
19juin—3 Douane, bureau des appréciateurs.

Changement de magasin.

MOREAU & CROOKES ont transporté leur magasin du No 11 rue Tchoupitoulas, au No 12 rue Gravier. 3 juin—1m

ON DEMANDE à louer une bonne cuisinière et blanchisseuse dans une petite famille
S'adresser à l'encoignure Bergamote et Esplanade.
19juin—3

BALAIS—250 douzaines balais de différentes qualités, à vendre par E J HART & Co, 19juin 77 et 79 Tchoupitoulas

COMPOTE aquanne—50 caisses, à vendre par E. J. HART & Co, 19juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

BISCUITS Cracknell—200 caisses à vendre par E J HART & Co, 19juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

FRUITS pour pâtes—100 caisses fruits d'Angleterre et d'Amérique, à vendre par E J HART & Co, 19juin 77 et 79, Tchoupitoulas

JAMBONS—100 tierçons jambons passés au sucre, marques de ... et Evans & Smith, à vendre par E J HART & Co, 19juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

QUININE—2000 onces Laberraque, 2000 do Pelletier Delondre & Co, 1500 do Custom Henry, à l'entrepôt et en magasin, à vendre par BERNARD TURPIN, 19 juin—10 55, Vieille Levée

CACAO—76 sacs à l'entrepôt et à vendre par BERNARD TURPIN, 19 juin—10 55, Vieille Levée

150 Barils crushed sugar, à vendre par BERNARD TURPIN, 18 juin 55, Vieille Levée

CANELLE à l'entrepôt—5 balles, à vendre par BERNARD TURPIN, 18 juin 55, Vieille Levée

MOREAU & CROOKS,

MARCHANDS EN GROS

DE VINS ET DE LIQUEURS,

No 12, RUE GRAVIER,

ONT en magasin les vins, liqueurs, etc. suivants, de choix, qu'ils offrent aux conditions les plus avantageuses:

10½	pipes	COGNAC	United Vineyard Proprietor.
12½	do	do	Godemberg,
5½	do	do	P H Godard,
10½	do	do	John Durand,
10½	do	EAU DE VIE,	Henri Baron & Co
50½	do	do	do
10½	do	do	Jean Durand,
11½	do	do	do
26½	do	do	Ed. Moreau,
50	barils	vieux WHISKY	Bourbon,
25	do	vieux MONONGAHELA	Rye,
25	do	do	do
24	barils	vieux WHISKY	Tennessee,
5	do	do	Nectar,
100	do	EAU DE VIE	américaine,
15	do	GENIEVRE	américain,
10	do	do	...
10	do	VIN DE MALAGA	doux,
15	do	VIN D'OPORTO	doux,
20	do	VIN D'OPORTO	ordinaire,
20	do	MADÈRE DE SICILE,	
25	do	VIN MADÈRE,	
20½	do	VIN SHERRY HARMONY,	
20	do	CASWEY SHERRY,	
150	caisses	LIQUEURS	assorties.
700	do	VIN ROUGE et VIN BLANC,	
25	paniers	CHAMPAGNE HEIDSIECK.	

11 juin—6

Reçu par le navire Hamburg, du Havre:
100 bouteilles sirop de Reims,
50 do huile de Lough;
25 do Albert Laborque;
[illegible]
A vendre par EDOUARD GUILLOT, 11 ju 146 rue Royale, entre St-Louis et Toulouse

REÇU par le navire Hamburg, du Havre—20 barriques ... 60 paniers ...
A vendre par EDOUARD GUILLOT, 11 ju 146 rue Royale

F. NEWHALL,

Entrepôt de Tapisserie française et américaine,

Rue du Canal, No 60, encoignure Vieille-Levée, au premier.

LE soussigné vient de recevoir et offre de vendre le stock le plus fort et le mieux choisi de TAPISSERIE qu'il y ait sur le marché, comprenant en partie: Tapisseries dorées, veloutes, à franges, chêne, marbrés, gothiques, représentant des statues, orientales, et des décorations de tous genres, etc.

En outre: un grand assortiment de toiles à bas prix ... tentures ... de ... à vendre ... par F. NEWHALL, Rue du Canal, No 60.
6 juin—1m coin Vieille-Levée, au 1er.

GROSJEAN & BERETEAU,

No 86, rue Royale, encoignure Bienville.

[illegible]

Dissolution de société.

LE public est informé par les présentes que la société qui existait entre les soussignés, ... par acte passé devant O. de Armas, notaire public, entre John Dawson, et P. F. Le Bond, sous la raison Dawson & Co, a été dissoute, le 23 ... d'un commun accord. DAWSON & Co

Le soussigné continuera le même genre d'affaires, pour son propre compte, à l'ancien local, No 40, rue de Chartres.
25 mai—1m JOHN DAWSON.

Star Insurance Company.

(Compagnie d'assurance de l'Etoile.)

Bureau No 22, rue St-Charles.

Capital......... $200,000

CETTE Compagnie sera prête, le 1er juin prochain, à émettre ... polices d'assurance contre les risques de la mer, l'incendie et des rivières. Il sera remboursé ... dix pour cent aux ... .
PLACIDE J. ... WALL, Président.
EMILE DE BUYS, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 22 mai 1857. 22mai—1m

BANQUE D'AMERIQUE.

AVIS est par la présente donné que le fonds capital de cette Banque a été fixé à $500,000 pour ... ... A UN MILLION.

Des livres sont actuellement ouverts, sous la surveillance des commissaires nommés plus bas, au bureau de la Compagnie du chemin de fer des Opelousas et de la Nouvelle-Orléans, encoignure Levée et St-Pierre, ainsi que dans les études de M. Edouard Barnett et Edward G. Gottschalk, notaires publics en cette ville, rue Royale, Nos 77 et 87; ces livres, ainsi qu'il ... resteront ouverts jusqu'au 25 juillet prochain, à moins que le capital de un million ne soit souscrit avant cette époque.
JOHN HUGHES, J. VIGNOD, GEORGE HOLBIN Jr.
4 mai—au 1août

E. MURRAY. A. CHOPARD.

Donnelly, Reunion & Co.,

Marchands de produits du Nord et de l'Ouest,

Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas,

Près Poydras, Nlle-Orléans.

Pommes de terre, oignons, fèves, beurre, fromages, fruits secs, pois de la Caroline, riz, farine, etc. 15mai

AVIS.

LES personnes qui ont consenti ... le chemin de fer Transmississipi du Pacifique ... à ... sont priées de le faire immédiatement.
Geo. C. LAWRASON, 22mai Secrétaire.

$25 de Récompense

Seront données à celui qui arrêtera la mulâtresse MARY, appartenant à M. Verbois, ... les personnes ... Mary est âgée de ... ans, taille de 5 pieds 2 pouces environ, parlant anglais et français, ... cheveux ... Elle a ... dans ... .

Même somme sera donnée à celui qui pourra prouver qu'elle a été débauchée.
S'adresser à C. OLIVIER, agent, 6 juin—15f 23, rue Bienville

Librairie Paya.

56, RUE DE CHARTRES.

Reçu par le Black Warrior.
...—Le duc de Raguse devant l'histoire
... de la Paya—Le Prince Eugène en 1814, Réponse au maréchal Marmont
...—Les Femmes coquettes, ou la ruine des ménages
Laurent-Pichat—La paienne
Paul Féval—Le Mendiant noir
Emile Souvestre—La Goutte d'eau
Roger de Beauvoir—Confidences de Mlle Mars
Xavier de Montépin—Les deux Bretons
Henri Murger—Les buveurs d'eau
O. Feuillet—Scènes et comédies
Do Scènes et proverbes
Barbier—Chronique de la Régence et du règne de Louis XV.
E. de Mirecourt—Biographie de Louise Colet,
Do do Grassot
Un grand nombre de brochures illustrées.
G. COPPENS & Co, 16 juin 56, rue de Chartres

30 Carboys acide sulfurique, 30 do de nitrique, 30 do de muriatique.
A vendre par F. CORACHE BROTH. & Co, 19 juin coin Royale et St Philippe

BEURRE de Goshen—5 barils beurre de Goshen, première qualité. A vendre par BARNES & HICKMAN, 8mars 50 et 52, rue Bienville

AMANDES—424 sacs amandes écalées et tendres de Tarragone, en débarquement du navire John Curtis, à vendre par ... 26, rue de la Commune

GENIEVRE—10 pipes de genièvre de Hollande ... très-blanc et supérieur. ... à vendre par ... 25 mai—2m 26, rue de la Commune

SEINES, EPERVIERS ET TRÉMAILLES

A ... par ... J. LEVY ... coin Bienville et Conti

Pour les gros et les petits.

ALFRED MUNROE & CO,

No 34, rue des Magasins,

Encoignure Gravier.

Déclarent avoir le plus beau et le meilleur assortiment de VETEMENTS qu'il soit possible de réunir dans un seul établissement. Toutes les grandeurs pour

Hommes et enfants.

Constamment en magasin:
Habits,
Pantalons,
Chemises,
Chemises de peau,
Caleçons,
Chaussons.

Chemises préparées sans égales.

Ces chemises sont parfaitement faites, aussi bonnes pour les prix que les autres, d'une forme supérieure et pour toutes les tailles.

VETEMENTS TOILE et CASIMIRS, tous genres,
HABITS MERINOS, ALPACA, BARBOUR et BOMBAZIN,
PANTALONS, tous genres
GILETS DE DESSOUS, tous genres.

Linge de peau, pour le printemps et l'été.

CHEMISES—toile et mousseline, garanties, tous genres,
,, de peau, gaze et merino, un magnifique assortiment,
,, de peau, gaze, un magnifique assortiment,
,, de peau, fil de Lisle, un magnifique assortiment.
CALEÇONS—fil de Lisle, toile et mousseline.
MOUCHOIRS—toile et soie, bretelles, gants, chaussettes.
CRAVATES en mousseline et soie.
MALLES—valises, sacs de voyage, parapluies.
VETEMENTS et articles en caoutchouc, tous genres de la meilleure qualité.
VETEMENTS D'ENFANTS de TOUS GENRES.
Le tout forme le meilleur assortiment de bons et beaux vêtements et de linge de peau que nous ayons jamais offert à notre clientèle.

Venez examiner et juger par vous-mêmes.
Au MAGASIN A PRIX FIXES de ALFRED MUNROE & Co, No 34, rue des Magasins
16 juin encoignure Nord-Est de la rue Gravier

Changement de magasin.

J. R. CARTER & Co. ont transporté leur magasin de l'encoignure Commune et Tchoupitoulas, au No 16, rue du CANAL, et No 15, RUE CROSSMAN. 9juin—1m

LES créanciers d'ALEXIS et LEVIS dont les titres ou comptes seront reconnus exacts par le soussigné pourront se présenter chez F. Del Bondio, rue Lafayette No 7, pour recevoir payement.
11juin—au 25 ALEXIS AINE.

A vendre.

UN sujet de valeur, un joli nègre âgé de 22 ans, parfait cuisinier français, sujet de toute confiance, hautement recommandé et pleinement garanti des vices et maladies prévues par la loi.
S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon No 96. DERBLY, courtier. 17juin

COLLEGE COMMERCIAL

ET

INSTITUT DE MATHÉMATIQUES

De Soulé, et l'Académie d'Ecriture de Wm Mitchell, réunis,

Encoignure des rues Camp et Canal, Entrée, No 6, rue du Camp.

LA tenue des livres et l'écriture sont enseignées par des exercices pratiques et des leçons données à chaque élève et non dans des classes. Les calculs de commerce et l'arithmétique sont enseignés par l'analyse et la suppression, système tout-à-fait nouveau et qui n'est enseigné dans aucune autre institution du Sud. 11 juin—6m

Théâtre d'Orléans.

LES personnes qui désirent retenir des Loges pour la saison prochaine, sont informées que le Bureau du Théâtre sera ouvert le mardi et le vendredi de chaque semaine, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.
Par ordre du Directeur.
12 juin—1m M. RUFFIER, contrôleur

Sources minérales de l'Amite.

Paroisse Livingston, La.

M. A. BARCANTEL, propriétaire de ces excellentes sources, annonce à sa ... de mille à l'Est de la rivière Amite et à un quart de mille de Baton Rouge, a fait de grandes améliorations à son établissement dont l'ouverture aura lieu le 1er mai. On peut se procurer en tout temps des chevaux et des voitures à Baton Rouge. L'hôtel est très vaste et renferme des salles de billards, des jeux de quille, un café, etc.

Les sources sulfureuses, ferrugineuses et autres de l'Amite peuvent rivaliser avec celles de l'Amérique, et leurs vertus curatives ont été amplement constatées. On offre ... pour ... Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau des Hypothèques de la Nlle-Orléans, rue Royale.
25 mars—3m

MAGNETISME ET SOMNAMBULISME.

MLLE ALEXANDRINE, de retour en cette ville, a l'honneur d'annoncer à son ancienne clientèle et à ses amis qu'elle vient d'ouvrir un salon au No 260 rue St-Pierre, entre Marais et Villeré, où, comme par le passé, elle pourra être consultée sur tout ce qui a trait au Magnétisme et au Somnambulisme.

Ayant donné des preuves de sa grande aptitude, dans le sommeil, à reconnaître toutes les maladies, à en découvrir les causes, et à trouver les remèdes pour les combattre, elle espère que ceux qui souffrent viendront bien s'adresser à elle pour recouvrer leur santé.

Mlle Alexandrine a aussi une aptitude particulière à découvrir les objets volés ou égarés. Beaucoup de personnes qui l'ont consultée ont été émerveillées, aussi de sa science pour elle la bonne aventure.
Consultations à toute heure du jour.
10 mai—1m 2p

Eau de Vichy naturelle.

EN débarquement du navire Elena, 1200 bouteilles eau de Vichy naturelle, des sources de l'HOPITAL, HAUTE-RIVE, GRANDE GRILLE, CELESTINS.
A vendre à la pharmacie D. PERKA, 18juin au coin des rues Camp et Bourbon

GRANDE MAISON A LOUER, avec ses dépendances, encoignure Bourbon, No 152, entre les rues Conti et St-Louis. S'adresser chez MME GROSJEAN & BERETEAU, 4 juin rue Royale, No 86, encoignure Bienville

A LOUER.

A bail de huit années ou plus,

La maison et ses dépendances situées à l'encoignure des rues Royale et d'Orléans, présentement occupées par MM. Bélanger & Co, et dont le bail expire le 1er août prochain 1857.

Cette location, par sa position exceptionnelle, offre tous les avantages désirables pour un établissement de commerce ou de toute autre nature, et à ceux qui voudraient entreprendre cette branche d'industrie.
Pour les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT,
19juin— 50, rue Toulouse

Résidences d'été à louer

A LA BAIE ST-LOUIS.

Plusieurs jolies résidences pour familles, bien situées, entre le marché et le wharf, une des plus agréables parties de la Baie. Ces maisons sont meublées et offrent tous les avantages que l'on peut désirer. Pour plus de détails, et les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT, 10juin—2sem 50, rue Toulouse

A LOUER.

UNE MAISON en briques a étage, à l'encoignure des rues Prytania et Thalia, avec mansarde, ayant deux salons et une salle à manger au rez-de-chaussée, deux grandes et une petite chambres à coucher au second, trois chambres dans la mansarde, vestibule au rez-de-chaussée et au second; cinq chambres dans les bâtisses de derrière; cour et jardin; grande citerne et hydrant. La propriété vient d'être entièrement réparée. Pour les conditions s'adresser à X. LAMBERT, 10juin No 62, rue des Magasins.

Nouvel Hôtel à Biloxi.

MM. T. A. BORNE, autrefois de l'Hôtel d'Orléans, à Louisville, Ky., et N. B. COOK, de cette ville, ont pris l'Hôtel connu jusqu'ici sous le nom de "Hôtel Nixon", à Biloxi, Miss. Ayant fait meubler et mettre à neuf ce magnifique établissement, ils ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils pourront recevoir les touristes dans la première semaine de juin.

Cet Hôtel offre bien des avantages naturels qui suffisent à en faire l'Hôtel par excellence des bords du Golfe. Il est bien aéré, se trouve au milieu d'une grande étendue de quatre arpents. On voit distinctement de là l'île aux vaisseaux et l'île aux chevreuils, où une jolie embarcation pourra toujours transporter les amateurs de la pêche.

Il y a deux bonnes maisons à bains; une grande buvette où l'on trouve constamment des vins, des liqueurs, etc., de choix; un bon billard, un jeu de quilles, etc.; en un mot, tout ce qui peut rendre le séjour de l'Hôtel agréable aux personnes qui désireront passer quelques jours de l'autre bord du Lac.
26mai—1m

HOTEL STOCKTON,

A la Baie St-Louis.

MME STOCKTON a l'honneur d'annoncer au public que l'ancienne maison Nixon est maintenant sous sa direction et peut recevoir les touristes. 4 juin—1m

NOUVEAU MAGASIN

de Chapellerie,

40, RUE DE CHARTRES.

LES soussignés informent le public et leurs amis en général qu'ils ouvriront, le 1er juillet prochain, leur nouveau magasin de chapeaux. LE BOND & Co.

M. Le Bond saisit cette occasion pour informer le public qu'il ne sera pas responsable des dettes qui ont pu être contractées depuis la dissolution de la société Dawson & Co. 8juin—jusq 30

LA MAISON J. COLLON,

Encoignure Royale et St-Anne,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre et offre en vente:
100 douzaines chemises toile, devants toile et coton de $12 à $48,
50 dous do pour cadets à $1
Mitaines filet.
Bas fil d'écosse unis et brodés.
do pour dames.
100 lbs pommade de Grasse 1re qualité à vendre, $1 la livre.
Demoiselles Cambon pour fond de mantelets et pour voilage.
Franges blanches, boutons à glands, chaussettes et cravates pour hommes, etc. etc. 19mai

Demande d'emploi.

UNE personne habitant le pays depuis longtemps, et très connue, désire se placer comme teneur de livres, homme de charge et de confiance. L'une de ces conditions ne pouvant se rencontrer, elle pourrait aussi s'arranger de manière à tenir des livres ou des comptes dans des maisons qui n'auraient que peu de temps à employer par semaine.
De respectables références seront données sous tous les rapports. S'adresser à la Poste, lettre L, ... ou au bureau de ce journal.
6 juin—1m

TOMBOLA.

ON vend par souscription, 16,000 billets à $1 pour 886 lots gagnants, ayant une valeur réelle de $16,000, exposés rue de Chartres Nos 153.

Les deux premiers lots sont: une propriété située rue St-Pierre, estimée $6000; une à Mandeville, $3000. On peut en voir les plans à l'exposition.

Les ... seront mis en possession sans aucun frais ...

Les autres lots se composent de magnifiques bracelets, parures en diamants, montres-chronomètres de grand prix, montres en or et verre, montres en argent, quelques pièces d'argenterie, grands et petits tableaux, fusils, pistolets, revolvers Colt, bijouterie de toute sorte, &c. &c. Le tout estimé à un prix très modéré, ainsi que l'on pourra s'en convaincre sur le tableau qui sera toujours à la disposition du public. Chaque billet portera ma signature:
DOCTEUR.
Toute personne prenant 10 billets au siège de la Tombola, en aura un de gratification.
200 billets seront distribués au bénéfice des orphelins. 3 av—3m

GODCHAUX FRERES,

107 et 108, VIEILLE-LEVÉE,

OFFRENT à des prix très réduits leur magnifique stock de marchandises de printemps et d'été, comprenant un assortiment des plus variés de beaux vêtements en tous genres pour hommes et jeunes gens.

Ils offrent également aux marchands tailleurs les marchandises suivantes qu'ils viennent de recevoir:
Merinos noirs, français et anglais;
Casimirs fantaisie et unis,
Cachemirettes de do,
Coutils français et anglais, nouveautés.
Les marchands de la ville et de la campagne trouveront constamment un grand assortiment de chapeaux de paille, de feutre et de laine, pour hommes et pour enfants, ... offerts aux plus bas prix du marché. 13 juin

LOTERIES DE SWAN & Co.

Gros Lot,

$60,000!

$300,000 pour être distribuées en juin.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE PORT GAINES, en Georgie, dans le mois de juin 1857,

DANS LA VILLE D'ATLANTA, Georgie.
Classe 38—pour être tirée SAMEDI, 6 juin 1857.
Classe 39—pour être tirée SAMEDI, 13 juin 1857.
Classe 41—pour être tirée SAMEDI, 20 juin 1857.
Classe 42—pour être tirée SAMEDI, 27 juin 1857.

SUR LE PLAN DE NUMÉROS SIMPLES!!
Trois mille trois cent-cinq lots.
TRENTE MILLE BILLETS.
MAGNIFIQUE PLAN!
TIRAGE

Tous les Samedis, dans le mois de juin.

1	Lot de	$ 60,000 soit	$60,000
1	do	20,000	20,000
1	do	10,000	10,000
1	do	5,000	5,000
1	do	5,000	5,000
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	2,500	2,500
1	do	1,500	1,500
1	do	1,450	1,450
1	do	1,000	1,000
1	do	1,000	1,000
50	do	300	15,000
100	do	100	10,000
100	do	50	5,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $225, approx. de	$60,000 soit	$900
4	do 200	do 20,000	800
4	do 175	do 10,000	700
4	do 150	do 10,000	600
12	do 75	do 5,000	900
16	do 50	do 2,500	800
20	do 25	do 1,000	500
3,000	do 20	soit	60,000

3,305 lots s'élevant à $204,000

Billets entiers, $10.—Moitiés, $5.—Quarts, $2 50. Huitièmes, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur les morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 257 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, au même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 12 premiers lots, auront droit aux 48 lots d'approximations, d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,251 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,249, 11,250, 11,252, 11,253 auront droit à $225 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $200, d'après le susdit plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On garantit aux personnes qui achètent 10 billets entiers (quand les numéros se terminent par 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0) un lot de $20, demi et quarts de billets en proportion.

Il sera vendu des certificats de 10 billets aux mêmes prix, pour le risque sur les billets, et l'acquéreur aura droit à tout ce qui gagnera en outre des lots de $20.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est à dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ...... $...
do do de 10 demi billets ....
do do de 10 quarts de billet ....
do do de 10 huitièmes de billet 10

En demandant des billets ou des certificats

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

On peut adresser les demandes de billets ou certificats à SAMUEL SWAN, boîte S, 50, bureau de la poste, Nlle-Orléans, à
S. SWAN & Co, Atlanta, Gie,
ou à S. SWAN, Montgomery, Ala.
30mai—vtl. et camp.

NOUVELLE DÉCOUVERTE.

LA PLUS GRANDE

Et la plus merveilleuse du Monde!!

PASTILLES DE SALSEPAREILLE,

Simples et composées, préparées par N. HEREU,

Pharmacien et Docteur, supérieures à toutes les essences, sirops et extraits de ce nom et à toutes les spécialités connues jusqu'à ce jour.

L'IDÉE d'un agent thérapeutique général applicable à toutes les maladies dont le développement ou principe morbide reconnaît une cause interne, soit dans le sang, soit dans l'imprégnation de garde du corps, a fait pour moi l'objet de grandes et longues investigations.

Une étude assidue et une analyse continuelle sur les êtres qui nous offrent les trois grands règnes de l'échelle naturelle, minéral, végétal et animal, m'ont fait entrevoir l'espoir de ... dans un semblable travail, et ... de...

Quelques individus du règne végétal ... les secours nécessaires à cette grande idée ... dans le public comme ... ...

... auquel j'ai donné la forme de pastilles ... médicament, parce que la nature ... permet pas d'en donner d'autre ... et composé à l'abri de pouvoir les administrer aux enfants comme aux adultes.

Un profond silence a cependant régné dans mes préparations ... que l'expérience et le merveilleux résultat m'eussent démontré que je n'avais point trompé dans mes calculs, n'ayant pas ... accusé de charlatanisme.

L'auteur de cette découverte providentielle appelle l'attention des médecins et du public en particulier, afin que tout le monde soit témoin de l'admirable résultat de ces pastilles.

Effets généraux. Ces pastilles purgent, tempèrent, purifient et régularisent le sang d'une manière spéciale et insensible en faisant évacuer toutes les impuretés qui se trouvent dans cet organe et ce fluide précieux.

EFFETS SPECIAUX.

1o—Guérison prompte et radicale de toutes les maladies en général.

2o—Les personnes qui ont fait usage de ces pastilles s'ont jamais été atteintes ni du choléra ni de la fièvre jaune, elles sont par conséquent le préservatif par excellence de ces maladies terribles.

3o—Toute classe de maladies telles que vénériennes, syphilitiques, herpétiques, scrofuleuses, goutteuses, rhumatismales, nerveuses, bilieuses, etc. sont radicalement guéries quelques jours après avoir pris le médicament.

4o—Toutes les affections de poitrine, de tête, des yeux, de l'estomac, des poumons, des intestins, etc. et d'autres internes ou externes disparaissent complètement pourvu que l'on fasse usage de ces pastilles.

On les vend par boîtes accompagnées d'un prospectus qui indique la manière de les prendre.

Dépôt général, pharmacie de N. HEREU, encoignure Bourbon et Toulouse.

Agents:—J. Wright & Co. 21 et 151 rue de Chartres, E. Guillot, 146 rue Royale, H. Rondabel, encoignure Natchez et Tchoupitoulas; James Syme, 104 rue du Canal, C. H. Werckmuller, 102 rue du Camp, encoignure Poydras. 20 mai—2m 1p

LE PEUPLE Y EST INTÉRESSÉ.

Toits améliorés de Warren,

à l'épreuve du feu et de l'eau.

LES matériaux employés pour la construction de ces toits sont le feutre, une composition, et le gravier. Les deux premiers sont élastiques, adhérents et combinés de telle façon avec le gravier, qu'ils forment un toit qui est non seulement solide, mais encore ne se fend pas, ne se détériore pas et est à l'épreuve du feu et de l'eau. C'est la une combinaison qu'on n'avait jamais réussi à obtenir.

Voici les avantages qu'offre le toit amélioré de Warren à l'épreuve du feu et de l'eau:

Il est à l'épreuve de l'eau et du feu.

Le froid et le chaud ne le font pas s'allonger et se resserrer, comme les toits en métal.

Pour la pente, il n'est pas besoin de plus d'un pouce par pied.

On peut marcher dessus sans le ... et laisser d'empreintes.

On peut faire sécher sur ce toit le linge, etc.

Il offre un grand avantage aux pompiers, lorsque le feu se déclare dans les maisons voisines.

Les changements de température ne l'affectent nullement.

Il n'altère pas l'eau.

Il résiste à l'ébranlement d'une machine.

Il résiste à plus du double de la chaleur du zinc, du ferblanc, ou du fer galvanisé, sans danger pour le bois qui se trouve au-dessous.

On le répare facilement et sans délai.

Il coûte beaucoup moins qu'aucun autre toit à l'épreuve du feu.

On peut pratiquer des conduits sur ce toit, à peu de frais.

Le taux de l'assurance est le même que pour les édifices qui ont d'autres toits à l'épreuve du feu.

On en a fait ici l'essai et l'expérience a établi la supériorité sur tous les autres toits. Nous référons le public aux personnes qui les ont ... comme meilleurs juges.

Pour plus de détails, s'adresser, par la Poste, aux soussignés, qui sont les seuls autorisés à construire ici de ces toits. THOMAS RICHARDSON & Cie, Constructeurs de toits, Nlle Orléans, Lne.

Boîte 164, Mechanics' Exchange, 10, rue St Charles
Se référer à A. F. Cochrane & Mell.
18 avril—v et sam

D. & J. AUGUSTIN, avocats,

Passage de la Bourse, No 45.

26 mai—1m

JOHN CULBERTSON,

AVOCAT ET CONSEILLER,

No 63, Passage de la Bourse St-Louis,

3janv—1an Entre les rues Conti et Bienville

AUX AFFLIGÉS.

LE Dr WILSON, qui a été six ans avec le Dr Ricord, de Paris, a pratiqué comme chirurgien aux hôpitaux St-Georges et St Barthélemy à exercé pendant dix ans dans les Etats de New York et du Sud, peut être consulté en anglais et en français sur toutes les maladies des organes sexuels, à son cabinet, rue Dauphine, No 17, encoignure Canal, près l'église, tous les jours de 8 à 12 heures, à m et de 6 à 8 heures, p. m.

Guérison complète de cancers, maux invétérés, ulcères, ... ou tumeurs de toute espèce sans usage du bistouri. Propriétaire de l'élixir de Venus, pour l'enlèvement des maladies syphilitiques et la ... .

Le Dr. Wilson n'emploie pas de mercure, et le traitement qu'il fait suivre ne cause aucun dérangement et ne produit aucune faiblesse dans l'organisme.

Opérations chirurgicales de 1 à 2 heures tous les jours. 26 mai—3m

NOUVEAUTÉS, CONFECTIONS ET MODES.

LIQUIDATION

De deux grands stocks de Marchandises sèches de fantaisie et d'Articles de Modes, Au coût d'importation.

D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14 rue de Chartres, continuent à offrir la totalité de leur stock comprenant plus de quatre-vingt mille piastres d'Organdis, Barèges, Grenadines, Batistes, Mousselines, Broderies, Dentelles et articles de Modes de Paris, au prix coûtant d'importation.
Un envoi d'Organdis imprimés ... 8 juin—6f

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société en commandite sous la raison OLGER LAUVE, pour les affaires dans cette ville, par acte passé aujourd'hui par-devant Théodore Guyol, notaire public.
OLGER LAUVE, associé pour les affaires en général.
M. J. DUJAC, associé en commandite.
Nlle Orléans, 4 mai 1857.

M. P. M. NICE est chargé de ma procuration générale, par acte passé aujourd'hui par-devant Théodore Guyol, notaire public. OLGER LAUVE.
Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

OLGER LAUVE.

Courtier ... d'actions et de change. ... Gravier, bureau de fond